

# CAROLINE

*Community manager, rédactrice, enseignante en stratégie digitale, blogueuse*

## **D'abord, pourrais-tu te présenter ? Quelle est ton activité freelance et pour qui travailles-tu ?**

Je m'appelle Caroline, j'ai 33 ans, je suis blogueuse voyage professionnelle ([Tongs et Sri Lanka](#)), community manager, rédactrice web et j'interviens en stratégie digitale auprès des entreprises / en école de commerce. Je travaille principalement avec des entreprises, dans tous les secteurs, du voyage au vin en passant par la formation.

## **Comment as-tu eu l'idée de cette activité et pourquoi ? Qu'est-ce qui t'a motivé ? Avais-tu déjà de l'expérience dans le domaine ?**

Je sortais d'une expérience de 10 ans en entreprise, où j'ai beaucoup appris, mais je n'ai eu aucune passion pour mes métiers sur les 8 dernières années. Quand j'ai décidé de me lancer à mon compte, je me suis posée la question de ce que j'aime faire dans la vie. Partager, écrire et voyager en sont ressortis. À ce moment-là, je n'avais qu'une seule certitude : je voulais être libre, ne faire que des choses que j'aime et d'où j'en ai envie.

En parallèle de ça, j'avais fait un bilan de compétences il y a quelques années, dont le résultat était sans appel sur le fait que je suis incapable de faire un métier qui ne comprenne pas plusieurs types d'activités variées. Sauf que dans le marketing, mon secteur de formation, je ne pouvais être que chef de produit ou chef de projet pour répondre à cette contrainte. J'ai donc décidé de prendre les choses à l'envers, c'est-à-dire de faire plusieurs métiers qui ne contiennent chacun qu'un seul métier (ce qui revient pour moi à faire plusieurs activités ;-)). Je me suis découverte « slasheuse ».

Après ces réflexions, naturellement, je me suis donc dirigée par le community management, la rédaction web et la stratégie digitale, car c'est déjà ce que je faisais en tant que blogueuse, à niveau amateur. Je me suis formée sur le tas, j'ai beaucoup observé, j'ai testé et... je me suis lancée auprès des entreprises !

## **Quel était ton objectif en te lançant en tant que freelance ?**

Être heureuse ! Ma priorité était (et est) vraiment là. Je souhaite limiter la frustration au maximum dans ma vie professionnelle et kiffer tout ce que j'entreprends. Bien sûr, parfois,

je fais des choses rébarbatives, mais je sais que je les fais pour être libre, voyager autant que je veux et pour profiter de la vie. Ce n'est simplement plus concevable pour moi de passer 8 heures derrière un bureau, 5 jours par semaine comme je l'ai fait pendant 10 ans, à faire des activités qui n'ont pas de sens pour moi.

Je voulais être autonome aussi dans mes tâches, ne plus avoir de chefs médiocres, car ils ont été placés ici par jeux politiques. Ah si, une des autres raisons, c'était de ne plus avoir à faire valider mes congés en ayant la boule au ventre ahah. Bref, je voulais être indépendante sur le plan professionnel.

### **Quelles étaient tes plus grosses peurs avant de te lancer, et comment les as-tu dépassées ?**

Ma première plus grosse peur était simplement celle de l'échec. Celle de rater, d'échouer et qui me ferait perdre mon indépendance, donc de ne pas pouvoir subvenir à mes besoins, tels que payer mon loyer, mes charges et me nourrir.

Pour surmonter ça, j'ai développé une stratégie multi-métiers et multi-clients, pour « ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier » comme on dit. Et j'ai commencé par être prof de français en ligne pour les étrangers (alors que je n'avais jamais enseigné !). Je savais que ça pourrait me générer du cash rapidement, le temps que les métiers du marketing digital se lancent.

En moins de 1 mois en fait, j'ai atteint mon objectif de CA mensuel « vital ». J'ai donc pu me détendre et développer les autres activités à côté. J'avais le pied dans l'étrier.

Cette stratégie, bien qu'épuisante, est la bonne me concernant, celle qui me correspond. Et suite aux attentats au Sri Lanka en avril dernier, où j'ai un business qui s'est écroulé pendant 2 mois, j'étais vraiment heureuse d'avoir 3 autres métiers à côté.

### **Comment as-tu trouvé tes 3 premiers clients ? Comment les as-tu convaincus de travailler avec toi ?**

Alors, mon premier client en marketing digital, je l'ai trouvé via le réseau de mon blog. Les deux suivants, je les ai trouvés via Malt, la plateforme de freelances. J'ai fait preuve de beaucoup de réactivité en répondant très rapidement et j'ai cassé la barrière du digital en les appelant après le premier échange de messages.

### **As-tu commencé à travailler gratuitement (ou très peu cher), le temps d'acquérir confiance et expérience ?**

En marketing digital, jamais gratuitement ni pour pas cher. Cependant quand je me suis lancée en prof de français en ligne, mes premiers cours étaient à 15\$ de l'heure, le temps de me faire une réputation et gagner en confiance.

En marketing digital, je n'ai jamais voulu me sous-vendre, car je connais mes compétences et donc ma valeur. Je fais des efforts niveau prix, mais jamais en-dessous d'un seuil que j'estime déraisonnable. Je pouvais me permettre de penser ainsi grâce à l'activité de prof en ligne, qui assurait mes charges, et aujourd'hui grâce aux revenus passifs du blog.

### **Vis-tu de ton activité à 100 % ? Si oui, en combien de temps as-tu réussi à en vivre ? Comment gères-tu l'insécurité financière liée à ce type d'activité ?**

Je vis de mon activité à 100% depuis le début, grâce à la stratégie des multi-métiers, comme je l'expliquais plus haut. Et ça a été vraiment immédiat, dès le lancement. Ce n'est pas facile de jongler avec 4 métiers. D'ailleurs, 4, c'est trop, mais je pense que 2 activités sont le minimum.

Concernant l'insécurité financière, j'ai fait une réserve tels les écureuils dès mon lancement. Je m'oblige à ne pas descendre en-dessous d'un certain montant sur mon compte pro. C'est ma bouée de secours pour vivre 5-6 mois si jamais demain, j'avais un souci de santé que je ne puisse plus travailler.

J'ai aussi développé des revenus passifs (via le blog) pour que l'argent continue de rentrer si je prends des petites vacances.

### **Quel est ton statut d'entreprise ?**

Je suis micro entrepreneure, car avec l'ACRE, les charges sont vraiment faibles sur les premières années. Et j'avais peur de la paperasse administrative !

### **Comment ton entourage a-t-il réagi, le jour où tu as décidé de devenir freelance ?**

Ma mère et mes amis proches m'ont soutenu, ils m'ont fait confiance et n'avaient pas de doute sur mes capacités. Mon père, de l'ancienne génération, ne l'a pas très bien vécu. Pour lui, être entrepreneur, c'est ne pas réussir à se payer pendant 3 ans et il espère toujours que je reprenne un CDI quelque part, je pense ! L'insécurité le stresse. Et même si

aujourd'hui, je lui explique que je gagne normalement ma vie, il ne l'entend toujours pas. Pour gérer ça, j'ai utilisé une technique très facile : j'ai laissé ma mère gérer ahaha (on se marie pour le meilleur et pour le pire paraît-il ;-)).

### **À quoi ressemble ta vie actuelle maintenant ? Comment trouves-tu l'équilibre entre ton activité de freelance et ta passion du voyage ?**

Je dirai que je suis 1/3 de temps de l'année nomade digitale et le reste sédentaire. Je ne pars jamais plus de 4 semaines d'affilées, car j'ai besoin de me retrouver chez moi, même si j'adore vadrouiller.

J'évite les pays trop chauds quand je dois voyager et travailler. Je sais très bien que passés 28 degrés, je préfère être à la plage ahah. J'évite aussi les pays sans un réseau internet correct.

Enfin, la première année de freelance, j'ai pris 3 jours de vacances. La 2<sup>ème</sup> année, 2 semaines. Et j'espère pour la 3<sup>ème</sup> année, réussir à faire 2 fois 2 semaines. Par contre, j'ai remarqué que pendant mes vacances, j'avais besoin de me couper des communications, du monde, de mon téléphone surtout. Car en étant freelance, je n'ai qu'un seul numéro pour le pro et le perso, donc ma solution est de me déconnecter.

### **As-tu une journée type de travail à nous décrire ?**

Impossible, désolée ! Aucune journée ne ressemble à l'autre. Cependant j'ai découvert que j'ai deux rythmes biologiques. Un en été, où j'aime me lever tôt, bosser tranquillement le matin, puis à fond l'après-midi, pour me reposer / sortir le soir.

Et un l'hiver, où littéralement, j'hiberne ! Je me réveille assez tard, je ne travaille pas jusqu'au milieu d'après-midi et je m'y mets en fin de journée, jusqu'à tard le soir.

### **Quels sont les plus gros sacrifices que tu as dû faire pour te lancer ? Ainsi que tes meilleurs souvenirs, suite à cette prise de décision ?**

J'ai clairement sacrifiée ma vie sentimentale sur cette première année de lancement. Célibataire, c'était impossible de trouver le temps de rencontrer un homme. Je ne faisais que bosser, bosser et bosser. Parce que j'aimais ce que j'entreprenais, j'avais envie de réussir, donc le jeu en valait la chandelle.

Quant à mon meilleur souvenir, ça restera ce retour du salon des blogueurs voyage en 2018, où j'ai passé 4 jours avec des personnes inspirantes, majoritairement freelances, rayonnantes et bienveillantes. Je me suis vraiment dit « Là Caro, tu es au bon endroit au bon moment, tu as trouvé ta place ».

### **Qu'est-ce que tu préfères dans ta vie actuelle de freelance ? Et qu'est-ce que tu aimes moins ?**

J'aime ma liberté, ma flexibilité sur mes tâches, choisir quand je travaille, où je travaille et pour qui je travaille. J'adore aussi le fait de ne plus avoir de collègues de travail imposés, de pouvoir choisir mon entourage professionnel et mes clients.

Ce que j'aime le moins... L'absence d'infos sur certains sujets administratifs, et où personne ne sait te répondre 2 fois la même chose. Donc tu perds un temps monstre à courir après la bonne info (coucou les impôts).

### **Si tu devais recommencer, le referais-tu de la même manière ? Quels enseignements as-tu tiré de ton expérience ?**

Je referai tout pareil, sauf que je le ferai plus tôt dans ma vie ! J'ai appris que je peux avoir confiance en mes compétences, que l'intérêt de la vie pro est d'apprendre quotidiennement, de se remettre en question pour s'améliorer sans cesse et surtout, de ne jamais s'ennuyer. La vie est une fête et la vie pro, qui occupe au minimum 8 heures par jour, doit l'être aussi !

### **Quels conseils donnerais-tu à ceux qui se lancent ?**

Croyez en vous, n'écoutez pas les peurs des autres, suivez votre instinct. Donnez-vous des objectifs sur 3 mois, ayez une stratégie pour vous sécuriser, donnez-vous à fond et surtout, mais vraiment surtout, kiffez !

**Retrouvez Caroline sur son blog [Tongs et Sri Lanka](#), ainsi que sur ses principaux réseaux [Facebook](#) et [Instagram](#).**